

En conclusion, le professeur Loxley a affirmé que, si l'Occident veut soutenir le développement international et protéger l'environnement, il ne pourra plus maintenir sa croissance rapide et son style de vie somptueux. Il nous faut réaliser que notre mode de vie n'est pas exportable, qu'il ne favorise pas le développement du tiers-monde et qu'il menace les ressources naturelles. Il nous faut remettre nos valeurs en question et adopter un mode de vie plus modeste.

Pendant la discussion avec l'auditoire, le professeur Loxley a déclaré que les forces naturelles de régulation de la population (famines, épidémies, guerres, etc.) ne résolvent pas le problème de surpopulation et qu'elles engendrent des souffrances supplémentaires pour les habitants des régions pauvres. Il s'est défendu de soutenir l'immigration pour des raisons uniquement économiques. Les motifs humanitaires de l'immigration sont tout à fait louables, et il ne fait que combattre l'argument voulant que l'immigration menace notre bien-être matériel.

2. L'évolution de l'environnement

Mme Francine Fournier a montré l'importance de l'écologie dans les relations internationales en citant les récents travaux de l'UNESCO, selon lesquels les trois grands défis de l'humanité d'ici l'an 2000 seront la paix, le développement et l'environnement. Le rapport Brundtland a traduit cette prise de conscience universelle à l'égard de l'habitat naturel, et ses auteurs ont très bien défini les liens potentiels entre environnement et sécurité. Si les ressources sont rares, signale le rapport, les risques de conflit armé entre États ou autres organisations politiques pour la possession de ces ressources augmentent. Mme Fournier a aussi insisté sur le rôle précis que les conflits armés jouent dans la détérioration de l'environnement et sur la façon dont l'industrie militaire contribue à l'épuisement de certaines ressources rares. L'UNESCO a vraiment pris le virage écologique sous la direction actuelle de M. Frederico Mayor, qui s'est prononcé pour le respect de l'écologie dans des buts de paix et de développement, en prônant le concept de développement soutenable expliqué et défini dans le rapport Brundtland.

M. Jim MacNeill a soutenu qu'aux yeux des Canadiens, la destruction de l'environnement rivalise aujourd'hui avec l'éventualité d'une guerre nucléaire en tant que principal danger menaçant la planète. Et, malgré l'intérêt croissant manifesté pour les questions écologiques et symbolisé par le succès qu'a remporté le rapport Brundtland, nos concepts